



Un croiseur espagnol aux Barbades.

Washington, 4 mai.—On annonce qu'un croiseur espagnol, qu'on croit être l'Alfonso XIII, est arrivé aux Barbades, Indes Occidentales.

Les représentants militaires des puissances étrangères.

Washington, 4 mai.—Les attachés militaires et navals des diverses ambassades et légations étrangères à Washington sont rapidement recrutés par les officiers de l'armée et de la marine désignés par les gouvernements étrangers pour suivre les opérations militaires et navales durant la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Mort de William H. Trescott.

Washington, 4 mai.—On a reçu aujourd'hui de Pendleton, Caroline du Sud, la nouvelle de la mort de William H. Trescott, un citoyen bien connu des diplomates et des hommes publics, il a rempli pour les Etats-Unis de nombreuses fonctions diplomatiques importantes.

Le Consul Américain aux Philippines.

Washington, 4 mai.—On pense au département d'Etat que M. Oscar F. Williams, consul des Etats-Unis à Manille, est maintenant à bord du navire-ancrage Olympia dans le port de Manille.

Un rapport de M. Williams daté du 28 février dernier est récemment arrivé à Washington.

Ce rapport contient une description complète des îles Philippines, de leurs ressources, des progrès du commerce américain, etc. Il sera intercalé dans le prochain volume que publiera le bureau des statistiques du département d'Etat.

M. Williams dit que les autorités locales européennes estiment la superficie des îles Philippines à 150,000 milles carrés et la population à 15,000,000 d'habitants.

L'île de Luzon, où se trouve Manille, est d'une étendue supérieure au New York et au Maine, avec une population de 5,000,000. L'île de Mindanao est presque aussi grande.

A Key West.

Key West, Floride, 4 mai.—L'excursion des marins après une courte visite a été la seule indication d'un jour calme à Key West depuis le commencement de la guerre.

On ne sait pas où ils sont partis mais les suppositions sont nombreuses et variées.

Le fait que les gros cuirassés et les monitors ont pris autant de charbon que possible avant de partir est considéré comme indiquant un plan dont l'exécution prendra un certain temps.

Le blocus cubain est maintenant rigoureusement par les petits croiseurs placés temporairement sous le commandement du capitaine Converse, du Montgomery.

Les officiers disaient la brillante victoire remportée par le commodore Dewey à Manille. Ils espéraient avoir l'occasion d'accomplir une promesse semblable.

D'après le capitaine Little, du schooner de pêche Antonio Y Poco que la canonnière Newport a capturé il y a quelques jours, la Havane est à la veille de la famine.

Les aliments sont à des prix fabuleux et le peuple souffre. Les soldats ont saisi toutes les provisions disponibles. Les habitants ont enterré les leurs dans les cours et dans les caves.

Comment une personne arrive à gagner un livre par jour en prenant une once de l'Emulsion Scott, est difficile à prouver, et c'est pourtant un fait.

Elle semble mettre en mouvement les fonctions digestives dont elle règle le travail. Par elle vous tirez meilleur parti de votre nourriture.

Elles étaient seules à présent dans le petit salon. Il n'y avait pas une heure à perdre.

D'un moment à l'autre, le général qui commençait à dire quelques mots, pouvait donner un ordre... Un ordre qui serait pour Marcelle un arrêté sans appel...

L'arbitrage international.

A la conférence tenue à Genève dans le but de conclure un traité international, les Etats-Unis et autres puissances se sont montrés fortement en faveur de soumettre les différends nationaux, tels que limites, droits de port, etc., à un arbitrage international.

Mais en projet, comme tant d'autres, il a été abandonné. Mais ce qui est intéressant à commenter c'est le fait que les Etats-Unis ont été les seuls à proposer dans les conférences, l'arbitrage international.

Le reste de la séance a été employé à la prise en considération du projet de loi sur les terres de l'Alaska, et d'une résolution relative au rappel d'un acte interdisant le passage sur le territoire des Etats-Unis des marchandises en transit dans la zone libre du Mexique.

Cette dernière mesure a été votée, mais aucune décision n'a été prise au sujet du projet de loi sur les terres de l'Alaska.

Washington, 4 mai.—La Chambre a adopté aujourd'hui le rapport de la commission de conférence sur le projet de loi relatif aux fortifications.

Le projet de loi a été adopté par un vote de 217 voix contre 157.

M. Mills, du Kentucky, a proposé un amendement au projet de loi tendant à autoriser le Congrès à établir un droit sur certains revenus sous une forme remplissant les conditions requises par la décision de la Cour suprême.

M. Mills a également proposé pour cette loi un amendement portant une telle modification qu'elle pratiquerait un droit sur les auteurs approuvés, mais les mois persistés à ce sujet n'ont abouti à rien.

Tous les membres de la législature de M. Caffery, de la Louisiane, tous les populistes et tous les républicains progressistes ont voté en faveur de l'amendement.

Le rapport de conférence sur le budget des fortifications a été adopté.

En séance exécutive le Sénat a confirmé toutes les nominations au grade de major général faites par le président.

Londres, 5 mai.—Une dépêche spéciale de Madrid dit que les éléments d'une longue guerre civile existent en Espagne. Les conservateurs se rapprochent de Don Carlos.

Londres, 5 mai.—Une dépêche spéciale de Madrid dit que le gouvernement espagnol cède à l'île de Cuba à l'Amérique, mais qu'il ne paiera pas d'indemnité, étant incapable de le faire.

—L'enfant y était ! —Et nous étions seules avec lui... —Alors, il sait ! Ah ! j'étais bien sûr que ça le tuerait...

—Je n'étais sûr mademoiselle... que le bon Dieu vous pardonnera... Mais je ne vous pardonnerai jamais... —Et avec un grand soupir de pitié :

—Alors, demanda-t-il à Marcelle, alors mon pauvre général sait tout... —Non, Dominique, répondit résolument la jeune fille, il ne sait rien... et c'est moi à présent qui vous redis ce que vous nous avez si souvent répété : Il ne faut rien qu'il sache il ne saura rien...

DERNIERE HEURE.

Madrid, Espagne, 4 mai.—On croit dans les cercles espagnols qu'un navire de la flotte du commodore Dewey a réussi à lever dans la baie de Manille le câble reliant cette ville à Hong Kong, mais que le commodore n'a pas pu employer parce qu'il n'avait pas les appareils télégraphiques nécessaires. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

Londres, 4 mai.—Des dépêches spéciales de Madrid établissent que des émissaires carlistes et républicains essaient d'inciter à la mutinerie les garnisons de cette ville. Plusieurs agitateurs ont été arrêtés.

Londres, 4 mai.—La Presse Associée apprend que l'empereur Guillaume et l'empereur Nicolas sont très inquiets au sujet de la disposition future des Philippines, et que quelque genre d'intervention immédiate est extrêmement probable.

Londres, 5 mai.—D'après des dépêches de Bruxelles Don Carlos déclare qu'il ne provoquera pas un mouvement révolutionnaire. Au contraire, il empêchera l'agitation carliste pendant la durée de la guerre.

Londres, 4 mai.—Des dépêches spéciales de Madrid disent que des choses terribles se passeront prochainement à Madrid. Le gouvernement ne peut pas compter sur l'armée.

Londres, 4 mai.—Consolidés au comptant, 111 3/16 ; à terme 111 3/16.

Liverpool, 4 mai.—Coton spot modéré, prix plus bas. American middling fair 3 1/16 ; middling 3 1/8 ; good ordinary 3 1/4 ; ordinary 3 1/16.

Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,500 balles coton américain.

Recettes 2,200 balles, tout coton américain.

American middling 1/2 m. c., mai 3 1/16 ; juin 3 1/16 ; juillet et août 3 1/16 ; août et septembre 3 1/16 ; septembre et octobre 3 3/16 ; octobre et novembre 3 2/16 ; novembre et décembre 3 2/16 ; décembre et janvier 3 2/16 ; janvier et février 3 2/16 ; février et mars 3 2/16.

La retraite de la reine régente. Londres, 5 mai.—Une dépêche spéciale de Vienne dit que l'idée de la démission de la reine régente Marie-Christine est sérieusement prise en considération par les membres de la famille impériale d'Autriche, dans le but de prévenir un mouvement contre la dynastie et d'établir le trône.

Des vues à cet égard sont échangées entre la reine régente et ses parents d'Autriche, mais les membres les plus influents sont opposés à cette idée.

—L'enfant y était ! —Et nous étions seules avec lui... —Alors, il sait ! Ah ! j'étais bien sûr que ça le tuerait...

—Je n'étais sûr mademoiselle... que le bon Dieu vous pardonnera... Mais je ne vous pardonnerai jamais... —Et avec un grand soupir de pitié :

—Alors, demanda-t-il à Marcelle, alors mon pauvre général sait tout... —Non, Dominique, répondit résolument la jeune fille, il ne sait rien... et c'est moi à présent qui vous redis ce que vous nous avez si souvent répété : Il ne faut rien qu'il sache il ne saura rien...

—L'enfant y était ! —Et nous étions seules avec lui... —Alors, il sait ! Ah ! j'étais bien sûr que ça le tuerait...

Bombardement de Cienfuegos.

New York, 5 mai.—Dépêche spéciale de Key West à la "Press" : Cienfuegos a été bombardé. Le Marblehead a non seulement réduit au silence les batteries de la ville dans l'après-midi du 29 avril, mais la bombardée la ville elle-même, causant des ravages dans les batteries et forçant des milliers d'habitants à s'enfuir dans l'intérieur.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Key West au "Daily Mail" envoyée par voie de Tampa pour éviter la censure affirme, d'après des informations positives, que l'escadre du contre-amiral Sampson se rendra à toute vitesse à Porto-Rico, pour détruire le dépôt de charbon ou s'en emparer comme base d'opérations avant l'arrivée de l'escadre espagnole, puis franchira la mer et essaiera d'engager le combat avec la flotte partie des îles du Cap Vert.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

Londres, 5 mai.—Une dépêche de Madrid dit que les Cortes interdisent l'exportation, du maïs, de la farine, du seigle, du blé de Turquie et des pommes de terre, et qu'elles supprimeront les droits sur ces produits.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Table with columns: PORT, DESTINATION, MONTHS. Lists shipping routes and schedules for various ports.

—Dites-lui cela, Dominique, si vous l'osez. Mais moi qui lui garde tout ma vie une infinie reconnaissance, j'ai compris autrement mon devoir. J'ai détourné sur moi l'orage de sa colère. Et Lucienne, qui est ici, accablée, désespérée, —Lucienne gardé le silence parce qu'elle a vu, parce qu'elle a compris, comme moi, qu'il fallait se taire, —ou bien tuer, oui, tuer M. de Croixmaure. Et doucement, à Lucienne, écorchée dans ses sanglots : —A peine-toi, ma chérie... raffermiss-toi... parce que ta tâche, à toi aussi, sera dure et cruelle. Et de nous deux la plus à plaindre, ce ne sera pas moi. Et comme Dominique venait aussi par l'évidence, se tairait maintenant, plein de pitié, plein d'admiration : —Ne revenons donc plus sur l'irréparable. C'est l'avenir qui doit uniquement nous préoccuper. Et, de sa voix calme : —Demain, je vais être classée de cette maison. —Mais c'est impossible, ça !... s'écria Dominique. —Je vais être chassée, répéta Marcelle, et à partir de ce moment il nous sera bien difficile de nous voir ! —Et vous croyez, mademoiselle Marcelle que j'aurais le cœur de vous laisser partir sans même vous dire adieu... —Nous ne savons pas la déci-

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR. GRAND ROMAN INEDIT. PAR PAUL BERTINAY. DEUXIEME PARTIE. Le Péché de Lucienne.